

Compagnie des Lucioles



Durée 1h20

Tout public à partir de 14 ans

Texte Yan Allegret
Mise en scène Jérôme Wacquiez
Jeu Alice Benoît, Michel Chiron, Makiko Kawai, Radoslav Majerik
Scénographie Sarah Bisson
Vidéo Yuka Toyoshima
Costumes Florence Guenand
Création visuelle Benoît Szymanski
Création sonore Nicolas Guadagno
Régie plateau Thomas Peterlin
Régie générale Siméon Lepauvre
Administration Josette Prevost
Photographe Pascal Gely

Production Compagnie des Lucioles

Coproduction Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort, Nouvelle scène de Nesle, Théâtre La coupole - Saint Louis

Soutiens DRAC des Hauts de France, Conseil Régional des Hauts de France, Ville de Compiègne, Spedidam BO, Spedidam, Adami, Ensatt - fonds de soutien à l'insertion, ARTCENA

Résumé

Les questionnements de Jeanne et son départ du foyer familial ne sont ni une fugue passagère ni une quelconque dépression personnelle face à son compagnon Eloi, face à ses enfants, face au monde. Jeanne est une femme d'aujourd'hui, de celles qui courent entre leur travail, leur

mari, leurs enfants. Une énergie soudaine et neuve l'appelle, une énergie qui la guide vers l'impérieuse évidence d'une vie nouvelle.

Au milieu du fleuve de sa vie, de la vie, Jeanne va résolument vers l'autre rive sans être sourde aux multiples appels de son compagnon et de ses enfants. De mystérieux marécages, d'intenses nuées d'étourneaux, de folles pluies diluviennes vont être les grands alliés de Jeanne sur ce long chemin : sentir pour comprendre. Comprendre quoi ? Un sens, Le sens ? Le sens de quoi ?

La vie ? Le cheminement courageux de Jeanne - quête solaire - fait étrangement écho à la question décisive du poète René Char :

« Comment vivre sans inconnu devant soi? ».



L'équipe artistique



Texte <u>Can Allegret</u>

Né en 1973, Yan Allegret est à ce jour l'auteur de 17 textes dramatiques, dont Vermisse Dich, La Chanson de la Main, A Few moments of no Consequence, Cet étrange devoir du bonheur, Rachel, Monstre(s), Elle respire encore et Projet Solo, Les après-midi aveugles, La jeune fille absente, Le corps des rivières, Issue, Hana no Michi ou le sentier des fleurs et Neiges; tous montés à la scène.

Yan Allegret se consacre également à de nombreux travaux de mise en scène au sein de sa compagnie (&) So Weiter: outre la création scénique de dix de ses propres textes (Vermisse Dich, Natures Humaines, Rachel, Monstre(s), Elle respire encore, Projet Solo, Issue, La Plénitude des cendres (partition scénique), Hana no Michi ou le sentier des fleurs et Neiges) de 1998 à 2009, il réalise de nombreux workshops et performances, en France et au Japon (Ce que nous sommes, Paysages de désirs, Paradis violent...). Il accepte de donner ses droits à Jérôme Wacquiez pour travailler à partir du texte Jeanne. Ce texte a reçu le soutien de ARTCENA dans le cadre de l'aide nationale à la création de texte dramatique.



lise en scène <u>lérôme Wacquiez</u>

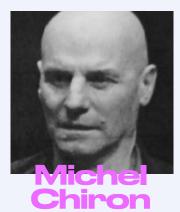
Diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Jérôme Wacquiez devient comédien associé au projet artistique du théâtre des ateliers de Lyon, dirigé par Gilles Chavassieux, dans de diverses pièces dont La Mégère apprivoisée de Shakespeare, Électre de Sophocle, Coeur de chien de Boulgakov, Sainte-Europe d'Adamov. Grâce à une bourse du Ministère de la Culture japonais, il part étudier le théâtre Nô et Kyôgen au Japon auprès d'une des cinq plus grandes familles de théâtre Kyôgen : la famille Nomura. Pendant 3 ans, il joue dans une compagnie de théâtre contemporain dirigée par Satochi Miyagi, dont le travail porte sur la disharmonie entre corps et voix.

Il crée en 2001 la Compagnie des Lucioles et obtient le Prix International de théâtre de l'Institut International du Théâtre de l'Unesco pour Kakushidanuki – Le Blaireau caché. Depuis, il met en scène plusieurs pièces de théâtre telles que Oubliés, Deux pas vers les étoiles, Cinq jours en Mars, Quand j'aurai mille et un ans, Ailleurs et maintenant, Capital risque, Home movie. Actuellement, il travaille sur la mise en scène du projet Jeanne.

Distribution









Alice Benoît / Jeanne

Enfant, Alice Benoit voulait être comédienne, pour questionner le monde en racontant différentes vies. Elle se lance véritablement à 19 ans, au Conservatoire de Lille, puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, avant de devenir artiste permanente du centre dramatique de Tours. François Rancillac, Gilles Bouillon, Myriam Marzouki, aujourd'hui Jérôme Wacquiez : autant de rencontres fondatrices, avec des metteurs en scènes qui lui font confiance et lui permettent de continuer avec passion son métier. Elle rejoint la Compagnie des Lucioles en 2011, et joue dans Opéra Langue, Cinq jours en mars, Qui rira verra, Quand j'aurai mille et un ans, et Home movie. Dans le cadre du projet Jeanne, elle interpréte le personnage principal : Jeanne.

Radoslav Majerik / Eloi

Radoslav Majerik intègre en 1994 la compagnie Makovice de Zilina, en Slovaquie, où il est né, et y joue ses premiers rôles (créations contemporaines, W. Allen...). Après des voyages d'études à Bratislava, Paris, Varsovie et Bruxelles il décide de suivre les enseignements de P. Becker à l'Atelier Jack Waltzer entre 2006 et 2008. À partir de 2016, il joue dans plusieurs pièces de théâtre (Yiddish song de Marie Bertozzi, Thekhov et Turgeniev, une rencontre dans l'au-delà de Simone Rist...) et productions cinématographiques (Dernier Amour de Benoît Jacquot, La purge de Jordan Goldnadel, Mon fils Malik de Thitia Marquez). Il rejoint la Compagnie des Lucioles pour le projet Jeanne, dans lequel il interprète le rôle d'Éloi.

Michel Chiron / L'homme aux étourneaux

Ancien étudiant de l'université de Montpellier, Michel Chiron poursuit ses études à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il fonde ensuite le Théâtre des Matinaux à Paris : création de nombreux spectacles dont Vers Moby Dick. En parallèle, il travaille comme comédien et metteur en scène, notamment à Caen et à la Comédie de Saint-Etienne. Suite à la mise en place du département Théâtre qu'il dirige au Conservatoire National de l'Île de la Réunion, il collabore au travail théâtral du Centre Dramatique de l'Océan Indien. En 2000, il rejoint le Conservatoire supérieur de Montpellier. Puis, il est nommé à la direction pédagogique de l'art dramatique des conservatoires de la Ville de Paris jusqu'en 2016. Il travaille aujourd'hui avec la Compagnie des Lucioles autour du projet Jeanne, et y interprète le personnage de l'homme aux étourneaux.

Makiko Kawaï / Lou Reed

Makiko Kawaï travaille de nombreuses années avec le metteur en scène japonais Satoshi Miyagi, avant de s'installer en 2013 en France. Elle collabore avec la Compagnie en tant que comédienne lors de la création du spectacle Kakushidanuki - Le Blaireau caché (2004) et en tant que collaboratrice artistique sur la création d'Embrassonsnous Folleville d'Eugène Labiche (2009). Elle prend part à de nombreux projets de la Compagnie des Lucioles. Récemment, elle intègre les projets Quand j'aurai mille et un ans, Ailleurs et Maintenant et Home movie où elle assiste Jérôme Wacquiez à la mise en scène. Dans le cadre du projet Jeanne, elle interpréte le rôle de Lou Reed.

Yuka Toyoshima - Vidéo

Dès l'âge de 8 ans, Yuka Toyoshima pratique une forme de théâtre traditionnel japonais : le Nô. En 1993, elle intègre l'Université National des Beaux Arts et de la Musique de Tokyo en section théâtre Nô, où elle pratique le Nôkan, instrument à vent présent dans cette forme de théâtre, semblable à une flûte. La Fondation de son Université la sélectionne dans le cadre d'un échange avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, entre 1998 et 2000, où elle est amenée à notamment étudier les arts scéniques, la musique et la danse contemporaine.

En 2001, elle réalise plusieurs oeuvres audiovisuelles dans le cadre de son propre projet Helena, portant sur la réinterprétation des histoires classiques du Nô, par l'utilisation de formes visuelles contemporaines. Un an après, elle obtient la bourse « The fellows hip to study in France under the japanese Government Overseas Study Programme for Artists » et s'installe à Paris pour travailler comme artiste-vidéaste et réalisatrice.

En 2006, elle fait sa première création vidéo pour la Compagnie des Lucioles en participant au spectacle Camélia. Suivra une longue collaboration entre la Compagnie et la vidéaste : Cinq jours en mars de Toshiki Okada (2013), Qui rira verra de Nathalie Papin (2016), Quand j'aurai mille et un ans de Nathalie Papin (2017), Ailleurs et maintenant de Toshiki Okada (2018) et Capital Risque de Manuel Antonio Pereira (2020). Elle travaille également avec de nombreux autres créateurs et organismes comme récemment Digit Artlease avec la création vidéo de ES (2018) ou avec la réalisation de films documentaires pour le Festival de musique la Clé des Portes 2018. Elle travaille également avec de nombreux autres créateurs et organismes comme récemment avec La Compagnie Difé Kako dirigée par Chantal Loïal ou TF1 - La 1ère Outre-mer pour la réalisation de films documentaires

Sarah Bisson - Scénographe

Née à Lyon en 1996, Sarah Bisson fait ses études à l'École Boulle à Paris, en MANAA puis en BTS Design, Communication, Espace et Volume entre 2014 et 2017, avant d'intégrer l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon en scénographie. Son mémoire axé sur la question du réemploi dans le milieu de la scénographie a pour vocation de soutenir la cause écologique comme moteur de réflexion et de création. Elle obtient son Master en 2020 et exerce aujourd'hui en tant qu'artisteauteur, décoratrice et scénographe pour le spectacle vivant. Elle rejoint la Compagnie des Lucioles en 2021 en tant que scénographe du projet Jeanne.

Florence Guenand - Costumière

Florence Guenand est une fidèle de la compagnie des Lucioles depuis 2003. La passion du textile l'habite depuis son plus jeune âge, et lui a fait traverser le monde de la mode, du stylisme au modelisme, entre 1985 et 2000, puis du spectacle (théâtre et scène internationale avec des groupes de musique rock tels que Robbie Williams, Depeche Mode, Rolling Stones...) dès la fin des années 90. Sa collaboration avec la Compagnie des Lucioles lui permet de continuer à "jouer" avec les matières, les formes et les couleurs en lien avec son âme d'enfant, qui ne demande qu'à trouver de nouveaux terrains d'exploration.

Nicolas Guadagno - Création sonore

Compositeur multi-instrumentiste, Nicolas Guadagno se forme à la synthèse sonore à l'IRCAM (Paris 4ème) où il suit le cursus de composition et d'informatique musicale. Il s'initie également à la composition à l'image à l'ADAC (Paris 15ème) sous la houlette de Jean-Louis Valéro (BO d'Eric Rohmer). Après une formation en musicologie (Sorbonne Paris IV) et un brevet de maîtrise d'ingénieur du son (EMC Malakoff 92) obtenu en 1994, il compose pour la radio, l'audio-visuel broadcast et le spectacle vivant. Parallèlement, il développe ses projets (contes et spectacles musicaux). Auteur-compositeur-interprète, il enregistre en 2008 un premier album et se produit depuis sous le pseudonyme de « linseparable ». En 2016, il remporte le Prix SACD (fiction radiophonique) pour la série Total Vocal (Arte radio). Très impliqué dans l'action culturelle, il effectue régulièrement des missions pédagogiques en milieu scolaire et socio-culturel.

Benoît Szymanski - Créateur lumières

Benoît Szymanski accompagne la Compagnie des Lucioles depuis plusieurs années. Après plusieurs régies lumières sur des spectacles en tournée comme Oubliés, Deux pas vers les étoiles ou Cinq jours en mars, Benoît décide en 2015 de s'investir en tant que créateur lumières et régisseur général. Il s'occupe désormais des spectacles Qui rira verra, Quand j'aurai mille et un ans, Ailleurs et Maintenant, Capital risque et Home movie. Pour le projet Jeanne, il intervient en technique lumières et vidéo, aux cotés de Yuka Toyoshima.

Siméon Lepauvre - Régisseur général

En 2015, Siméon Lepauvre obtient un BTS Métiers de l'Audiovisuel, option Métier du son au BTS de Roubaix. À partir de 2017, il est régisseur son et vidéo pour la Compagnie des Lucioles et travaille sur les spectacles Ailleurs et Maintenant et Quand j'aurai mille et un ans. Puis, il intègre les projets Capital risque, Home movie et Jeanne en tant que régisseur général. En parallèle, il travaille également au théâtre de la Pépinière à Paris.

Le projet pédagogique Crise personnelle, crise familiale

La vision des jeunes sur la représentation de la femme aujourd'hui ? Quelle est la place des femmes dans notre société ?

Jeanne est le parcours d'une femme, d'une mère, d'une épouse qui a besoin de se retrouver, d'une mère qui quitte quelques temps sa famille pour retrouver le sens de la vie et se retrouver elle-même. Jeanne a donc un enfant : un fils nommé Léo et une fille Elise. La relation mère-fils et mère-fille, plus précisément mère et adolescent, est donc abordée dans cette pièce et soulève différents questionnements : Quel regard un enfant peut-il porter sur sa mère, sur sa vie et son quotidien ? La connaît-il vraiment ? A-t- elle eu une jeunesse ? Et est-ce intéressant ou important de la connaître pour se construire en tant que jeune adulte ?

Nous souhaitons que les adolescents racontent aussi qui est leur mère, la vraie pour le coup. Plus largement, quelle est la relation qu'ils et elles entretiennent avec leurs mères. Pour certains, qui ont un rapport plutôt distant à leur mère, difficile peut être de raconter quoi que ce soit, pour d'autre peut être qu'ils/elles n'ont pas du tout l'impression de connaître leur mère. D'autres auront un lien très fort avec leur mère et pourront en parler avec bonheur.

Et aujourd'hui, et demain quelle femme/mère/être souhaitez vous devenir? Et vous jeunes hommes comment voyez vous les femmes de demain?

C'est ce travail que souhaite proposer l'équipe des Lucioles auprès des jeunes lycées. Un travail de création sans jugement, qui permettra peut être de faire bouger les lignes de leur pensée, de leur croyance, de leur schéma.

L'équipe artistique de la compagnie des Lucioles souhaite travailler tout d'abord sur un temps de recherche effectué autour de l'égalité filles/garçons.

Objectif

L'objectif de cet atelier s'accorde avec celui du programme de l'Éducation nationale pour les classes de lycée général, technologique et professionnel, qui est de « faire découvrir des oeuvres théâtrales qui renouvellent les formes classiques étudiées, mais aussi de sensibiliser les élèves à l'art de la mise en scène, notamment dans sa capacité à enrichir l'interprétation. La réalisation scénique déterminant profondément l'écriture des textes dramatiques et permettant d'en faire jouer pleinement les effets, on s'attache à faire percevoir aux élèves les interactions entre texte et représentation ».

Le théâtre de texte est encore très présent sur les plateaux mais le spectateur d'aujourd'hui assiste cependant à des degrés de présence divers et variés. Les programmes de 2019 du Ministère de l'Éducation Nationale invitent l'élève à comprendre et analyser les tendances de la scène contemporaine : « Confronté à la diversité des spectacles qui lui sont proposés, l'élève est amené à réfléchir sur la nature et la place du texte au théâtre. Il prend conscience des différents statuts et usages du texte. Ce dernier peut ainsi préexister à la représentation (dans le cas d'une pièce écrite par un auteur) ; il peut aussi être constitué pour une représentation donnée (dans le cas d'une adaptation), ou être utilisé comme matériau (documentaire ou poétique) ; il peut encore naître du jeu (dans le cas d'un texte improvisé par l'acteur) ou d'une écriture collective lors de répétitions. Le texte peut se trouver au centre de la représentation, dans le cas d'un « théâtre de texte », mais il peut aussi s'agencer sans hiérarchie avec les autres composantes du spectacle dans des formes hybrides, voire être absent de certaines formes visuelles, ou gestuelles. Travailler et réfléchir sur le texte au théâtre, c'est aussi prendre la pleine mesure de l'enjeu de la langue dans cet art. Grâce à leur propre expérience sensible, par le corps et la voix, les élèves explorent la parole sous des formes multiples : langue écrite, orale, versifiée, langue littéraire ou quotidienne, prolixe ou raréfiée, langue

Programme de l'enseignement de français de la classe de seconde générale et technologique et de la classe de première des voies générale et technologique (Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019) :

rhétorique et langage du corps, langues du passé et du présent, mélange des langues... »

- « Exercices d'expression orale et écrite recommandés :
- la lecture expressive, en s'attachant plus particulièrement à l'expression des intentions, au rythme et à l'enchaînement des répliques ;
- l'explication de texte (la méthode est laissée au choix du professeur) ;
- le commentaire de texte ;
- le jeu théâtral ou l'improvisation, pour améliorer les capacités d'expression et l'assurance des élèves en public » .

Effets attendus sur le territoire

Développer une appétence pour le spectacle vivant, susciter l'envie de se rendre au théâtre de soi-même, en dehors du cadre scolaire.

Résultats attendus

- Faire réfléchir les lycéens sur les expressions qu'ils emploient sans forcément les comprendre
- Faire réfléchir sur le lien mère / adolescent et sur leur propre relation avec leur mère
- Faire réfléchir les lycéens sur leur futur et sur l'égalité filles/garçons
- Faire réfléchir les lycéens sur le notions développées dans les pièces
- Développer l'imagination, l'esprit critique des lycéens
- Aborder la relation entre texte et représentation
- Découvrir des oeuvres théâtrales contemporaines
- Se familiariser avec le spectacle vivant

Présentation détaillée

En reliant le projet Jeanne et l'expression « la vie de ma mère », quotidiennement utilisée par des milliers d'adolescents, la Compagnie des Lucioles propose à l'ensemble des établissements cet atelier dans le but de s'interroger sur le statut de mère, la relation mère / adolescente, les préjugés et les injonctions (dans la sphère intime et dans la sphère publique) qui pèsent sur les femmes dans notre société actuelle.

Depuis 2022, l'équipe de la Compagnie des Lucioles a choisi de travailler sur la création Jeanne, à partir du texte de Yan Allegret. L'auteur y raconte la vie et la métamorphose du personnage éponyme. Ce texte donne un large éventail d'interprétations possibles, avec des personnages qui restent « insaisissables » tout au long de l'histoire. Un jour, Jeanne quitte sa maison et son mari Eloi, elle erre dans la ville et décide de partirà la recherche du sens de la vie qu'elle semble avoir perdu. Les différents changements d'état d'âme et la métamorphose progressive de Jeanne rythment la pièce. Au gré de ce voyage introspectif, elle fait la rencontre de plusieurs personnages, quinous en apprennent un peu plus, à chaque fois, sur l'identité de Jeanne. Récit d'un départ, d'une recherche en soi et à travers la ville, Jeanne est une pièce qui emprunte le chemin de la sidération vers une possible résilience. Sans raison explicable, une femme, un jour, ne rentre plus chez elle. Délaissant travail, amour, enfants, Jeanne se réfugie dans une chambre d'hôtel anonyme, puis dans la ville elle-même. Yan Allegret écrit précisément. Sans fioritures et sans facilités. Dès les premières pages nous sommes embarqués en compagnie de Jeanne. À la fois parce que nous voulons savoir, mais aussi parce que Jeanne nous ressemble.

Que cherche-t-elle? Que refuse-t-elle? Nous sentons confusément que cette aventure est aussi la nôtre. Que vouloir donner un sens à sa vie est le lot de tout un chacun. Etqu'il faudra du temps, de l'espace, du rien aussi pour que cesse la peur. À travers lesmonologues de Jeanne et les conversations téléphoniques avec Eloi son mari, nous sentons et suivons ce besoin d'échapper au quotidien, « Besoin de sentir d'autres viesque la mienne. » Jeanne est notre soeur.

Ainsi, dans cet atelier, les élèves seront amenés à s'interroger sur les statuts de femme et de mère dans notre société occidentale. Quel regard un enfant peut-il porter sur sa mère, sur sa vie et son quotidien ? La connaît-il vraiment ? A-t-elle eu une jeunesse ?Et est-ce intéressant ou important de la connaître pour se construire en tant que jeune, adulte ?

De plus, des temps d'improvisation permettront aux élèves de s'approprier les textes et les différents personnages. L'objectif est aussi de défaire leurs préjugés autour de la figure féminine et autour du théâtre, de leur montrer que la fiction théâtrale permet de s'interroger sur notre mondecontemporain et d'aborder des questions qu'ils se posent régulièrement eux- mêmes.

Phases de travail

- extraits de la pièce Jeanne de Yan Allegret (2h)
- Discussion et échanges sur le thème égalité filles/garçons en lien avec la pièce Jeanne de Yan Allegret (2h)
- improvisations sur le thème de la famille / Et aujourd'hui, et demain quelle femme/ mère/être souhaitez vous devenir ? (4h)
- exercices d'acteurs (2h)
- phase d'écriture (3h)
- Répétitions et travail d'interprétation (7h)
- Présentation publique du travail des élèves (1h)



Contacts

Directeur artistique
Jerome Wacquiez
cielucioles@gmail.com
0625783994

Administratrice
Josette Prevost
administration@compagnie-des-lucioles.fr

Communication
Alexandre Bouchez
contact@compagnie-des-lucioles.fr

Diffusion
Delphine Ceccato
delphine.ceccato-diffusion@orange.fr
+33 6 74 09 01 67

Compagnie des Lucioles 33 rue de Paris 60200 Compiegne

<u>cielucioles@gmail.com</u> <u>www.compagnie-des-lucioles.fr</u>